

## SPORTS MAGAZINE

## ATHLÉTISME

PERDU DE VUE | L'actuel recordman de France du javelot est installé en Isère et travaille dans le bâtiment

Nous avons décidé de plonger dans nos archives. Chaque mois, nous vous faisons ainsi (re) découvrir un champion d'avant, une star de la région qui a fait la une de l'actualité. Aujourd'hui, nous sommes partis à la rencontre de Pascal Lefèvre, recordman de France du javelot depuis 1988. L'ancien lanceur de l'ASPTT Grenoble a créé son entreprise de construction et rénovation tout près de chez lui, à Colombe, dans les Terres Froides iséroises.

Un mardi matin dans une impasse à l'entrée du Grand-Lemps, commune de 3 000 habitants au cœur de l'Isère. Pascal Lefèvre pousse la porte des locaux de sa société, où sont aussi installées sa femme et sa fille et leur agence de communication "Hicéo". C'est dans un autre domaine que sévit désormais l'ancien lanceur, retiré des stades depuis 1995. D'abord responsable des envois dans une société d'édition à Voiron, Pascal Lefèvre va trouver sa voie : le bâtiment. « J'ai repris les études à 40 balais pour passer un DUT de génie civil. Même pendant ma carrière, j'ai toujours aimé bricoler. Au début c'était avec un couteau suisse. Maintenant, j'ai un peu plus de matériel », sourit-il.

Le recordman de France du javelot (82,56 m) crée en 2009 sa boîte de construction-rénovation "Sud Est Travaux". « Je traite tout ce qui est du corps intérieur, surtout de la salle de bain car j'ai sans faire carrelage, électricité, plomberie, peinture... »

Sa carrière de sportif de haut niveau ne lui aura finalement pas laissé trop de séquences pour cette seconde vie. « Mon dos me tirait un peu à la fin, mais maintenant il est en béton. J'ai rarement mal car j'ai des bonnes postures. Mon coude est usé mais c'est parce que je n'ai pas choisi le bon sport pour avoir un coude d'aplomb. Je vis avec... »

## Il vit dans le village de Méline Robert-Michon

Depuis une dizaine d'années, l'Isérois a fait grandir son entreprise. « On est monté jusqu'à quatre mais maintenant je suis revenu tout seul car je n'étais plus sur le terrain.



## Les nouveaux chantiers de Lefèvre

Il fallait gérer l'approvisionnement, la passerie... Ça m'intéressait beaucoup moins. »

Ses premiers chantiers, Pascal Lefèvre les a eus sur Grenoble, notamment via son réseau d'athlète. Lui la tête d'affiche de l'ASPTT à la fin des années 1980. Mais peu à peu, il s'exporte vers Lyon et trouve désormais une clientèle chez lui, dans les Terres Froides. Là où il vit depuis 1992, lorsqu'il s'est installé à Colombe, à quelques hectomètres seulement des locaux de sa société.

Colombe, la commune d'origine d'une certaine Méline Robert-Michon, vice-championne olympique du disque en 2016 et elle aussi recordwoman nationale de sa spécialité. « Méline, c'est une vraie Colombine, pas d'adoption comme moi. Mais une commune de 1 500 habitants qui possède deux records de France, ce n'est

pas souvent ! » La discobole de 38 ans, qui attend son deuxième enfant, a d'ailleurs été la marraine d'une édition de "La Renversante", une course à obstacles créée en 2015 par Élissa, la fille de Pascal Lefèvre, et qui a lieu chaque mois d'octobre à Colombe.

Le papa, lui, se charge de confectionner lesdits obstacles. Si l'ancien lanceur confie avoir pris ses distances avec l'athlète, il a gardé quelques liens. Chaque année, il se rend au All Star Perche de Renaud Lavillenie, entraîné par son ami Philippe d'Encausse. L'Isérois reprend quelquefois le chemin des stades. Histoire de voir sauter Mathieu et Thibaut, les fils de son ami Philippe Collet, perchiste phare de l'ASPTT à la même époque que lui. Ce dernier entraîne d'ailleurs le neveu de Pascal Lefèvre, Julien Olivas, champion de France espoirs d'heptathlon cet hiver. « Je le suis un peu au javelot », confie le recordman national.

« Un post-it pour me rappeler de ne plus jamais lancer ! »

« Entraîner ? J'y ai pensé en fin de carrière mais il y a eu d'autres opportunités. Je suis quelques personnes et des jeunes en stage, comme ça, une fois par an. Je regarde l'athlète d'assez loin maintenant. »

Et le javelot ? « Je ne le touche plus !

C'est fini ! Je me suis mis un post-it pour me rappeler de ne plus jamais lancer ! Ça fait trop mal ! On a une volonté physique de reproduire des gestes qu'on n'est plus capable de faire... Je lance juste le poids, une fois par an, lors du meeting en mémoire d'Emmanuel Hostache. »

Et le reste du temps, à quoi ressemble la vie de Pascal Lefèvre ? « Je ne sais pas faire grand-chose d'autre que travailler. Si je ne bosse pas pour les autres, je le fais pour moi, à la maison. Le farniente, ce n'est pas trop mon truc. J'ai un âge où je n'ai plus de grands projets. Faire le tour du monde, je laisse ça aux autres. Ma femme et moi avons trouvé un bel endroit pour vivre. On y est bien. Ma maison me plaît, mon village me plaît, les gens autour de moi sont sympas. C'est plus ça qui m'intéresse. » Une vie simple mais heureuse.

Thimoté GARCIN

## DANS LE RÉTRO « Vite m'enlever ce record »

Fils d'un professeur d'EPS qui l'a longtemps suivi durant sa carrière, le sport prend très vite de la place dans la vie de Pascal Lefèvre.

À 17 ans, c'est le déclin (voir son annéo) : il lâche le handball pour sa consacrer uniquement à l'athlète. Doué en hauteur et sur les épreuves combinées malgré « un manque de vitesse », c'est au javelot que le grand gaillard va percer.

« Ça m'a paru simple. On court et on vient se bloquer. Les chocs sont assez importants. C'est pour ça qu'on dit que les bons lanceurs, ce sont ceux où on se fait secouer le cerveau. Normalement après, on a mal un peu partout. »

## « J'ai eu la chance de manger à la table de Steffi Graf »

Sa progression va le mener jusqu'aux Jeux Olympiques de Séoul en 1988. Sorti en qualifications (23<sup>e</sup>), Pascal Lefèvre se souvient d'un événement à

part. « J'ai eu la chance de manger à la table de Steffi Graf, très gentille d'ailleurs. C'est quelqu'un qu'on voit à la télé normalement », rigole le lanceur suivi à l'époque par l'Alsacien Jean Ritzenthaler.

Sa carrière aura été arrosée de nombreuses participations aux Mondiaux (10<sup>e</sup> en 1987 à Rome) et aux Euroes (7<sup>e</sup> en 1990 à Split). « Mes résultats n'ont pas été aussi bons qu'espérés. Il y a eu des blessures, plein de choses et ça ne l'a pas fait. Ce n'est pas grave. Si c'était à refaire, je referais les mêmes conneries. J'étais extrêmement motivé en France, peut-être moins en dehors. »

Dans l'Hexagone, Pascal Lefèvre impose en effet sa supériorité. À l'image de ses neuf titres de rang entre 1987 et 1995 avec pourtant des adversaires comme Jean-Paul Lakafia, Charlus Bertinon et surtout Stéphane Laporte, son partenaire d'entraînement.

L'Isérois détient toujours le record national du javelot, battu une première fois en 1988 (80,84 m), puis amélioré trois fois pour le porter à 82,56 m l'année suivante. « La première fois qu'on le bat, on est fier. Après, quand la carrière s'arrête, on n'a qu'une envie : que quelqu'un vienne nous piquer ce record pour qu'il connaisse les mêmes sensations. »

Détenteur du plus vieux des records de France, Pascal Lefèvre attend son successeur depuis 30 ans. « Si ça continue, je n'aurai pas la possibilité de féliciter le prochain. C'est ce qui est arrivé à Yves Brouzet au poids et ça lui montait la larme à l'œil rien que d'y penser. Il faut vite m'enlever ce record. Je ne fais pas de fixation là-dessus, j'ai tourné la page. Je n'ai plus rien à faire sur les tablettes. »



## SON ANNÉE

**1982** « C'est l'année où j'accroche vraiment avec l'athlète. J'avais 17 ans, je faisais 2,10 m à la hauteur et, surtout, je suis devenu champion de France cadet au javelot avec 70,94 m. Ça a été le déclic. J'ai commencé à dire : "Là, il peut y avoir quelque chose de sérieux". Je préfère retenir cela plutôt que mes titres, mon record de France ou ma participation aux Jeux. »

## ET LE JAVELOT AUJOURD'HUI ?

« Se poser des questions »

Si Pascal Lefèvre assure « ne plus être là-dedans », le recordman national (82,56 m) ne peut que se désoler du niveau actuel du javelot en France. Pour champion, Jean-Baptiste Collet, a remporté le titre avec un jet à 70,00 m. « Ce n'est pas bon, il faut se poser des questions. Je ne veux pas faire de pessimisme, car ce n'est pas mon truc mais il y a des années où on était huit à faire 70 mètres aux Fran- »

Pascal Lefèvre a été neuf fois champion de France de rang entre 1987 et 1995 et a participé aux JO en 1988. Archives Le CL.

L'Isérois ne met pas directement en cause la génération actuelle. « Peut-être sont-ils mal entraînés ou simplement au sommet de leur capacité. Ce qui est sûr, c'est que le sport français nous mange beaucoup d'athlètes. Un gamin qui lance le javelot très loin, il va aller au hand ou au rugby. Ce qui me fascine, c'est le niveau allemand. Ils ont quatre gars à 85,00 m... Et ça ne les empêche pas d'avoir une des meilleures équipes au hand ! Ils ont travaillé la vitesse. Sur la prise d'élan, ce sont des avions. Nous, on a des destructeurs... »

## « Si aucun gamin ne sait ce qu'est un javelot... »

Le lanceur s'interroge également sur la formation. « Mon père, prof d'EPS, me disait qu'à l'école, on doit apprendre les trois sports de base : la

natation, la gymnastique et l'athlétisme. J'ai suivi le parcours scolaire de ma fille. L'athlétisme, elle n'en a pas fait souvent... Dans les pays où l'athlète est enseigné à l'école, il y a des gens qui sortent. Si aucun gamin ne sait ce qu'est un javelot, on ne risque pas d'avoir un lanceur... »

L'Isérois confie aller chercher de temps en temps les résultats sur Internet. L'athlète à la télé ? Très peu pour lui... hormis sur des chaînes allemandes. « C'est le seul moyen de voir un concours en entier. En France, c'est compliqué sauf s'il n'y a rien d'autre sur le stade. S'il y a une série du 10 000 m, on ne voit que ça pendant 30 minutes... Heureusement qu'il y a Méline (Robert-Michon) et Alexandra (Tavernier) pour montrer un peu de lanceurs. »

T.G.

## BIO EXPRESS

## LEFÈVRE EN BREF

Né le 25 janvier 1965 (53 ans) à Saint-Quentin (Aisne).  
Marié, un enfant.  
Clubs : Racing Paris et ASPTT Grenoble.  
Spécialité : javelot.  
Record : 82,56 m (1989 à Duisbourg, record de France).  
Palmarès :  
23<sup>e</sup> des JO-1988 ;  
10<sup>e</sup> des Mondiaux-1987 ;  
7<sup>e</sup> de l'Euro-1990 ;  
2<sup>e</sup> de la Coupe d'Europe 1987 ;  
2<sup>e</sup> des Universiades-1989 ;  
2<sup>e</sup> des Jeux de la Francophonie 1989.  
Champion de France de 1987 à 95.

Pascal Lefèvre au Grand-Lemps, dans les locaux de son entreprise de construction-rénovation "Sud Est Travaux", où il travaille seul. L.M.